

## **BOIS-DE-SARAGUAY, UNE FORÊT EXTRAORDINAIRE À MONTRÉAL : À QUAND UN ACCÈS PUBLIC?**

Le Bois-de-Saraguay, vous connaissez? Probablement pas. Pourtant, il s'agit de la dernière forêt naturelle de l'île de Montréal. Une vraie forêt, en ville. Et une belle forêt, en plus.

### **Le Bois-de-Saraguay : une richesse à découvrir**

Qu'est-ce qui fait de cette forêt un lieu si exceptionnel? La forêt de Saraguay est riche en diversité et on y trouve plus de 350 espèces végétales, dont plusieurs espèces intéressantes. Il faut souligner la présence des érables noirs. Peu fréquents ailleurs dans la province, à Saraguay, ils sont présents par centaines. Cette essence rare n'occupe qu'un territoire restreint et figure sur la liste des espèces susceptibles d'être désignées menacées ou vulnérables au Québec.

La forêt accueille également le charme de Caroline qui se trouve ainsi à la limite nordique de sa répartition. Puis il y a les arbres à noix : les caryers cordiformes, les caryers ovales, les noyers cendrés et trois espèces de chênes.

Forêt dont l'existence est connue depuis le 18<sup>e</sup> siècle, la portion conservée est demeurée à peu près intacte depuis. Le Bois-de-Saraguay présente donc une forêt qui a atteint sa pleine maturité. La forêt est essentiellement composée d'arbres feuillus et plusieurs sujets, dont des hêtres à grandes feuilles, des ormes d'Amérique, des érables à sucre et des chênes rouges, sont plus que centenaires. En fait à Saraguay, croiser un arbre centenaire est presque la norme!

Enfin, il y a la poésie. À la mi-mai, d'immenses tapis de trilles blanchissent le sol de leur splendide floraison. Les marécages accueillent d'innombrables oiseaux, des canards. On peut même y voir des huttes de castor. En plein cœur de la forêt, les bruits de la ville sont enterrés par le chant des oiseaux. On se croirait en Estrie, dans les Hautes-Laurentides ou en Beauce. On est en pleine forêt. On est à Montréal.

### **L'histoire d'une forêt qui est toujours là**

Si la forêt de Saraguay est toujours debout aujourd'hui, on le doit aux citoyens, qui se sont mobilisés pour sa protection. Sauvée de justesse des mains des constructeurs en 1979, cette forêt porte aujourd'hui le statut de Parc Nature de la ville de Montréal. C'est aussi grâce aux démarches d'associations citoyennes que le gouvernement du Québec en a fait le tout premier arrondissement naturel en milieu urbain, en 1981.

Depuis 1980, ce territoire pourtant protégé a perdu plusieurs mètres carrés de sa superficie originale. Vers 1983, la partie Est de la forêt est transformée en lotissements. Puis, quelques dérogations mineures viennent lui dérober encore quelques arbres. En 2008, la seule et dernière propriété privée située à l'intérieur même de la forêt de Saraguay a été vendue et on a songé y ériger un nouveau bâtiment, moyennant un changement de zonage. Cet événement a provoqué une levée de boucliers de la part des

citoyens du quartier et de plusieurs associations, de sorte que le Conseil d'arrondissement a voté dernièrement de conserver le zonage antérieur.

### **À quand, un accès public au Bois-de-Saraguay?**

Depuis son sauvetage, le boisé était pratiquement tombé dans l'oubli. Malgré la présentation d'un plan détaillé de mise en valeur en 1991, aucun projet d'aménagement du boisé n'a vu le jour. La forêt est maintenant clôturée sur une bonne partie de son périmètre et l'accès en est pratiquement réduit. Si bien que la plupart des résidents de l'arrondissement Ahuntsic-Cartierville ignorent même son existence. C'est comme un secret bien gardé. Même si les volets de protection et de conservation du Bois-de-Saraguay sont en oeuvre, il reste encore à rendre ce site accessible au grand public.

Quelques sentiers aménagés, des panneaux identifiant les arbres remarquables et les plantes rares, un volet éducatif, c'est bien peu demander pour une forêt qui a grand besoin d'être vue et découverte. Visiter la forêt de Saraguay, c'est vivre une expérience nature dans un contexte urbain, c'est faire la connaissance d'une végétation exceptionnelle.

De plus, dans l'enceinte du Bois-de-Saraguay, se trouve la maison Mary Dorothy Molson récemment citée comme monument historique. Il est intéressant de voir le potentiel que représente une si belle demeure aux côtés d'un si riche milieu forestier. À ce titre, cette maison historique pourrait accueillir un centre d'interprétation de la forêt de Saraguay.

Afin d'inciter les élus municipaux à prendre position et à s'engager envers le Bois-de-Saraguay, nous vous invitons à signer dès maintenant une pétition réclamant la mise en valeur du Bois-de-Saraguay, via l'un des sites Internet suivants :

- Conseil local des intervenants communautaires de Bordeaux-Cartierville : Tél. : (514) 332-6348. Site Internet : [www.clic-bc.ca](http://www.clic-bc.ca)
- Société de biologie de Montréal : Site Internet : [www.sbm.quebecoiseaux.org](http://www.sbm.quebecoiseaux.org)

Julie Boudreau, horticultrice, conférencière et auteure  
Jocelyne Leduc Gauvin, présidente du Comité pour la mise en valeur du Bois-de-Saraguay

Les signataires suivants ont donné leur appui à cette lettre ouverte :

- . Coralie Deny, directrice-adjointe, Conseil régional de l'environnement de Montréal;
- . Annie Tellier, présidente, Société de biologie de Montréal;
- . Nathalie Fortin, coordonnatrice, Conseil local des intervenants communautaires (CLIC) de Bordeaux-Cartierville;
- . Al Hayek, président, Coalition Verte;
- . Sylvia Oljemark, présidente, Regroupement des citoyens de Saraguay.